

Soit comme vicaire, soit comme desservant, l'évêque l'envoie partout où se fait sentir un besoin nouveau, un besoin pressant. Deux fois même, mais pour très peu de temps, il va porter le secours de son zèle à l'extérieur, une fois dans le diocèse de Sherbrooke (1) et une fois dans le diocèse de Montréal, à Contrecoeur.

« Au mois de septembre 1885, il est nommé curé de Saint-Ignace-de-Stanbridge, où il demeure jusqu'en octobre 1891. C'est alors qu'il vient prendre possession, en qualité de curé, de la paroisse nouvelle de Saint-Thomas-d'Aquin, simple succursale jusque-là de la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire de Saint-Hyacinthe, desservie par les RR. PP. Dominicains. Il a par suite à organiser aussi les services réguliers que réclame la condition même d'une paroisse. Il s'acquitte de ces devoirs avec le zèle qui le caractérise et l'activité qui le distingue.

« Au mois d'avril 1896, il devient le curé de Saint-Grégoire. Là encore, le travail ne manque pas. Il lui faut tout d'abord établir un cimetière nouveau. Un peu plus tard, il lui faut restaurer l'église, lui refaire une toilette neuve digne du Dieu qui l'habite. Aussi bien, M. l'abbé Vincent ne rencontre-t-il que des bonnes volontés, heureuses de son initiative, heureuses de collaborer à son œuvre. Les paroissiens aiment même tellement leur curé qu'ils supplient l'évêque de Saint-Hyacinthe de ne pas le leur enlever, de le leur garder toujours ?

« Ces requêtes, ces prières, pour honorables qu'elles soient à la fois pour le curé et pour les paroissiens, ne peuvent pas être exaucées toujours. Au mois de septembre 1908, M. le curé Vincent est appelé à prendre charge des âmes de l'importante paroisse de Saint-Hugues. Là, il se donne encore tout entier,

(1) Nous croyons savoir que M. le curé Vincent n'a de fait jamais occupé de position dans le diocèse de Sherbrooke. Il fut pour lui, quand il était jeune, beaucoup question d'y aller. Mais les supérieurs en décidèrent autrement.

cœur
mal de
fait p
Saint-J
les pos
d'âme

« Cel
l'amou
aimait
tentait
sables.

« Il
n'était
partou
d'amit
trouva
où il a

« Bo
deur e
comba
toute
fidèle
le curé
témoig

« C'es
cent a
les ain
siens l
penser
rediro
et touj